Homélie

2ème dimanche de Pâques – 27 avril 2025 – 10h30 – St Louis

Chers frères et sœurs bien-aimés de Jésus Christ,
Christ est ressuscité ! Il… ??? est vraiment ressuscité ! L'octave de Pâques, c'est Pâques et la joie de la résurrection chaque jour ! Vivre la résurrection chaque jour ! Avoir des tronches, des gueules de ressuscité chaque jour ! Une nécessité impérieuse qui s'impose à nous, à chaque chrétien, chaque jour ! Et pour cela, fondamentalement, avoir une vie spirituelle, un cœur à cœur quotidien avec Jésus, et faire l'expérience vivifiante de sa miséricorde infinie, de ce cœur d'amour transpercé par lequel nous sommes sauvés, par lequel nous sommes guéris car aimés. Alors, chers amis, en cette actualité ecclésiale dense, voyons tous les signes de la miséricorde de Dieu… Signes de Dieu, miséricorde de Dieu, temps pascal béni par Dieu…

1/ Les signes de Dieu

De tout temps, Dieu donne des signes, Dieu nous fait signe. Soit des signes forts, des miracles, des guérisons, comme dans les Actes des Apôtres, aux premiers temps de l'Église, et parfois encore aujourd'hui. Soit des signes discrets, cachés, à voir, à lire et à interpréter à la lumière divine, en engageant notre liberté et donc notre foi. Mais c'est toujours et d'abord cette seconde manière que Dieu veut et cherche. Les signes et les miracles ne sont donnés par Dieu que pour faire grandir la foi, la confiance, qui est toujours avant tout une marche dans l'obscurité, un engagement de la volonté et de la liberté pour vouloir voir avec les yeux du cœur, les yeux de la foi : « ***Heureux ceux qui croient sans avoir vu*** ». C'est une béatitude, et sans doute, la première et la plus importante de toutes les béatitudes, la plus grande des joies que celle de la foi et de croire sans voir !
Et il nous faut nous entraîner à percevoir, à voir et à discerner tous les signes que Dieu nous fait, signes de sa présence et de son amour. Et pour cela, l'action de grâce nous aide énormément à voir les signes de Dieu. Un exemple : soit on se désole et on s'attriste trop de la mort du Pape François ou de son manque de repos, soit on voit un signe de Dieu et on rend grâce que le Saint-Père soit parti rejoindre la Maison du Père, le lundi de Pâques, après avoir accompli sa plus grande et belle mission comme successeur de St Pierre en bénissant ***urbi et orbi***, la Ville et le monde, avant de partir ; et en réalisant ce dicton : « ***un pape ne se couche que lorsqu'il est mort*** », c'est-à-dire en se donnant à fond, jusqu'au bout, pour accomplir la mission que Dieu lui a confié. Quel signe incroyable ! Le Pape François est parti au début de l'Octave de Pâque et dans la neuvaine à la miséricorde divine. Le Pape Benoît XVI est parti à la fin de l'Octave de la Nativité, le 31 décembre 2022, comme signe vivant d'humilité, et le Pape St Jean-Paul II est parti le 2 avril 2005, à la fin de l'Octave de Pâques et en la fête de la Miséricorde divine ! *(Il faudra que le prochain pape fasse gaffe quand il sera dans les octaves de Noël et de Pâques !!)*.
Et en cette année jubilaire, placée sous le signe de l'espérance qui ne déçoit pas, nous montrant le chemin du Ciel, en partant juste après la grande fête de la résurrection, et en mettant en valeur le bienheureux Carlo Acutis qui aurait dû être canonisé aujourd'hui mais dont le report, suite au décès du Pape, mais encore plus en lumière le témoignage et les paroles, parlant de l'eucharistie comme de l'autoroute vers le Ciel jusque sur France info ! Si ça ce n'est pas un miracle !! Quand même ! Je ne sais pas ce qu'il vous faut de plus !!!
Quelle mort magnifique pour un souverain pontife ! Quel incroyable « *enciellement* » que de partir après avoir béni le monde ! Quel signe profond et touchant de la miséricorde de Dieu ! Par son serviteur, par le Serviteur des serviteurs, Dieu a béni son peuple avant de le rappeler à lui dans l'espérance de la résurrection ! ***Deo gratias semper !***

2/ Dieu fait miséricorde

Le Saint-Père est parti en cette neuvaine à la miséricorde divine, lui qui avait tant insisté sur la miséricorde de Dieu jusqu'à proposer une année jubilaire extraordinaire de la miséricorde en 2016, en lançant les 24h pour Dieu pour les confessions, en écrivant un beau texte : « ***Le nom de Dieu est miséricorde*** ». Jusque dans sa devise épiscopale : « ***miserando atque eligendo*** » (*pardonné en même temps que choisi*) ; ou encore en répondant à un journaliste pour se présenter et dire qui il était, le Pape François de répondre : « ***je suis un pécheur pardonné*** » !
La miséricorde de Dieu est sans doute l'aspect majeur de continuité entre Jean-Paul II, Benoît XVI et François. Et aujourd'hui 27 avril, dimanche de la Divine miséricorde, nous fêtons les 11 ans de la canonisation de St Jean-Paul II (le 27 avril 2014 !) par le Pape François…
La miséricorde : le cœur de Dieu qui se penche sur notre misère humaine et qui pardonne pour recréer. Le Cœur sacré de Jésus épris d'amour pour les hommes, « ***ce cœur qui a tant aimé les hommes*** » et qui est le

dernier grand thème abordé par le Pape François dans son dernier texte officiel : « ***Dilexit nos*** » : « ***il nous a aimés*** » sur le Sacré Cœur ! Quel beau signe que Dieu nous fait pour, là encore, insister sur cette réalité de sa miséricorde !
2ème dimanche de Pâques, ou dimanche de la miséricorde divine depuis l'an 2000, ou encore appelé dimanche de la *Quasimodo*, ou dimanche *in albis*, ou dimanche de Saint Thomas… C'est la promesse de Jésus de déverser des flots d'amour et de miséricorde de son côté…
« ***Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui*** » (Jn 7, 37-39) Et le soir de la résurrection, Jésus après avoir partagé sa paix, souffle son Esprit Saint pour remettre les péchés, pour pardonner… Et en ce dimanche, devant Thomas, l'incrédule, il montre ses plaies, ses stigmates, son cœur transpercé, son côté ouvert… Et Thomas bouleversé, fait la plus belle profession de foi : « ***Mon Seigneur et mon Dieu !*** ». Et Thomas l'incrédule converti va devenir l'apôtre le plus missionnaire, allant jusqu'en Inde… Et vous savez comment il est mort martyr dans le pays tamoul ? Par un coup de lance dans le côté ! Le don de sa vie, le don total de lui-même, pour témoigner jusqu'au bout de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Pour St Thomas, l'incrédule pardonné devenu croyant, comme pour nous tous, pécheurs pardonnés, il nous faut nous approcher près de ce cœur sacré de Jésus, de ce cœur transpercé d'amour d'où coulent des flots de miséricorde. Particulièrement en ce temps pascal…

3/ Temps pascal, temps béni de Dieu
Que faisons-nous chers amis de ce temps pascal, temps béni de Dieu ? Souvent pas grand-chose ! Et c'est bien dommage !
Le carême, on voit bien… Des efforts, des mortifications, on voit… La croix, les souffrances, cela nous parle car cela fait partie de notre pauvre et mortelle condition humaine… Mais le temps pascal, le temps de la résurrection, cela semble plus compliqué… Et pourtant il nous faut vivre activement ce temps pascal avec des résolutions pascales pour vivre concrètement la joie pascale, la joie de la résurrection, la joie de la foi en Jésus mort et ressuscité venu pour nous sauver ! Je vous en propose 3 :
Vivre encore plus souvent l'action de grâce, la gratitude, dans votre prière quotidienne et dans votre journée. Remerciez Dieu, louez le Seigneur, acclamez le Dieu trois fois saint, soyez dans la joie et l'alégresse d'être aimé, pardonné et sauvé dans le mystère pascal, et que cela soit concret par votre action de grâce, par votre attitude de gratitude de chaque instant, de chaque jour pascal pour sans cesse passer et être dans la vie et la résurrection de Jésus Christ.
Je vous invite ensuite à lire et à méditer les Actes des Apôtres en continu pour être en communion avec les premiers pas de l'Église, avec les premiers chrétiens, avec les débuts de l'Église apostolique, l'Église des Apôtres, avec les Apôtres remplis d'Esprit Saint, qui annoncent la Bonne nouvelle malgré les épreuves et les obstacles à la mission. Ils sont persécutés, ils sont battus mais repartent toujours dans la joie et rien ne peut les empêcher de témoigner : « ***il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu*** ». A nous aussi pendant ce temps pascal…
Et enfin : prier la mère de toutes les neuvaines : la neuvaine à l'Esprit Saint entre l'Ascension et la Pentecôte, pour bien mettre au cœur de sa vie et de sa prière les dons de l'Esprit Saint afin d'en porter de nombreux fruits, les fruits de l'Esprit Saint qui sont : « ***amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi*** » (Ga 25, 22-23).
Oui, chers amis, vivons un beau et profond temps pascal, temps béni, temps des bénédictions de Dieu, afin de vraiment vivre tout le bien que Dieu veut pour nous, sur nous, en nous et que nous soyons ce bien pour tous nos frères et sœurs.

Demandons à Notre-Dame, la Vierge Marie, la Vierge bénie, de nous garder dans la joie pascale en vivant réellement de la miséricorde du cœur sacré de son Fils, Notre Seigneur, le Christ. JVSM. Amen.

Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU +